

## Voir les paroles et entendre les images

Noah Dana-Picard

La culture européenne a longtemps été animée par un débat sur l'importance respective de la poésie (souvent accompagnée de musique, comme chez les troubadours) et de la peinture. L'art visuel est-il plus important que l'art auditif ? Ou bien est-ce le contraire ? Ce débat avait pour base une conception totalement séparée des différents sens.

Des recherches récentes ont montré que les missionnaires jésuites arrivés en Nouvelle-France (le Québec d'aujourd'hui) ont découvert des cultures autochtones autres. Pour les jésuites, la maladie étant presque toujours l'antichambre de la mort, devait être accompagnée par le silence, la pénombre, le jeûne. Pour les Iroquois, elle était accompagnée par lumière, chants et danses, et abondance de nourriture. Pour les jésuites, il fallait isoler les sens pour que le discours convertisseur puisse faire son travail. Dans les relations diplomatiques, le don d'objets brillants accompagnait la parole et, en fait, faisait partie intégrante de la parole. Nulle distinction entre les sens, même le sens du goût participait des protocoles diplomatiques. L'hôte d'un festin n'y goûtait pas, mais prononçait un discours tout le long de ce festin ; les invités conjuguèrent donc l'écoute avec le goût et le vue des mets. Pour les jésuites, c'était un choc, mais en Europe aussi les cérémonies combinaient les différents sens. L'église elle-même combinait le tout, avec les ornements sacerdotaux, le son de l'orgue et l'odeur de l'encens accompagnant la parole.

Ce débat sur la prééminence de tel sens sur tel autre n'a pas de sens chez nous. L'encens a une fonction précise dans le Mikdash et nous respirons l'odeur d'une épice lors de la Havdala. Mais je désire ici me concentrer sur deux sens qui sont souvent considérés comme distincts : la vision et l'ouïe.

La Torah appelle notre attention de différentes façons. Parfois « Ecoute Israël » (Deut. 6,4 – 9,1 etc.), et parfois « Regarde » (Deut. 30,15). Le Talmud de Babylone interpelle l'étudiant par *תא שמע* « Viens et écoute », alors que le Zohar dit *תא קוץ* « Viens et regarde ». Il y a une grande différence entre perception auditive et perception visuelle. D'une part, la vue d'une scène permet une perception globale, alors que l'ouïe est plus sélective. Les différents « cils » garnissant notre oreille interne sont là pour distinguer les fréquences sonores. D'autre part, l'ouïe est limitée dans sa portée ; nous percevons les sons autour de nous. Même un vacarme énorme est assez limité dans sa zone d'influence. Tout au plus entendra-t-on le son du canon à une dizaine de kilomètres. La vue, elle, perçoit des phénomènes lointains ; quand D. dit à Avraham de lever la tête et de contempler le ciel (Gen. 15.5), les étoiles qu'il voit sont extrêmement lointaines. Mais différence ne signifie pas disjonction.

Vision et audition sont combinées à chaque événement important dans la Torah et les Prophètes. Le verset (Isaïe 18,3) כְּנִשְׂוֹא נֶס הַרִים תִּרְאוּ וְכַשְׂמוֹעַ שׁוֹפָר תִּשְׁמְעוּ = « quand la bannière se dressera sur la montagne, regardez; quand sonnera le Chofar, écoutez! » combine les deux sens mais en les distinguant. Lors de la Rédemption (גאולה), on aperçoit d'abord un signal de loin, puis on entend un signal de près. Après les deux s'unissent.

Un événement fondateur combine vision et audition de façon totale. Au Mont Sinaï, le Chofar sonne sur la montagne, les éclairs illuminent les nuages et le ciel (et oui, ce jour-là, la météo n'était pas au beau fixe!), et la Parole de D. s'est fait entendre. Comment ? La réponse est dans la Torah, dans un des versets que nous lirons à Chavouot ( Ex. 20,15): וְכָל הָעָם רֹאִים אֶת הַקּוֹלוֹת = « tout le Peuple voit les sons ». La Torah est une Torah d'union. L'homme a été créé d'après les fondamentaux de la Torah, et les sens de l'homme ne sont pas disjoints. La médecine moderne sait très bien décrire cette propriété qu'elle appelle synesthésie.



Nous n'avons fait ci-dessus que commencer notre étude de ce sujet. Avec l'aide de D. nous y reviendrons.

<http://www.jct.ac.il/cemj>